

















Histoire de nostre temps.

649

Ieluy eust remontré charitablement que la
loy Euangelique est vne loy d'amour , & que
les ames deuotes, comme celles dvn peuple fi-
delle , ne doiuent pas estre conduites avec vn
esprit d'esclavage & seruitute, avec des appre-
hensions & des rigueurs , mais qu'il les faut
traicter comme des enfans de la maison , &
principalement ces bonnes Religieuses, que
nous deuons estimer comme les Princesses du
sang du Fils de Dieu , au prix duquel il les a si
cherementacheptees.

Ceste leçon luy estoit prescripte par le Bref
de sa Saincteté, lequel commence par vne ab-
solution , qu'il donne de son propre mouue- Quelle pre-
sques, au-
reuerer &
ire auch
de l'Ord
ction, le
au Decim
endu sub
is lourde,
vn auco
i prelom
il deuoit,
la subde
llées clou
oin & de
oute forie
vn grand

ment à ces filles, au cas qu'elles eussent enco-
res quelques censures Ecclesiastiques. Et bien
que le mesme Bref porte par apres , que l'on
contraindra les rebelles par les mesmes censu-
res, ou autre remedie de droit & de fait , plus à
propos: C'est vne simple commination qu'il
falloit sagement mesnager , & non pas en abu-
ser comme d'une chose iugee : dresser procez
verbal de ce qui se passoit, le porter à Messieurs
les Cardinaux Commissaires , qui y eussent ap-
porté la prudence & la charité dont ils ont ac-
coustumé d'vfer en affaire de telle importance.

Car quand il y auroit vne rebellion formel- La rigueur
le, ce qui n'est point , & que la rigueur eust été deuoit estre
necessaire : elle deuoit estre paternelle & non paternelle,
tyrannique, charitable & non passionnée, puis- & non ty-
que comme dit S. Gregoire en son Pastoral, les
Pasteurs mesme des bestes brutes ne doiuent
pas estre brutaux.

6,0 M. DC. XXV.

Dans l'Arche du Testament, avec les tables de la Loy, il y auoit la verge & la manne : comme dans l'Eglise de Dieu, dont les Prelats sont les Gouverneurs, ils ont la verge de direction, *virga directionis, virga regni tui*, avec la manne de douceur, qui est la charité abondante, dont sa Saineté a usé par son Bref envers ces pauvres filles.

Effets de la Charité. O bonne mère Charité, disoit S. Bernard, laquelle soit qu'elle traïste les malades, ou qu'elle exerce les robustes, ou qu'elle reprenne les turbulents, faisant diuers offices à plusieurs, elle les ayme & les traïste tous comme ses enfans : quand elle les reprend, elle est douce : quand elle les flatte, elle est simple : elle fert pieusement, elle flatte sans dol, elle se fatigue patiemment : c'est elle qui est la mère des hommes & des Anges, qui a pacifié non seulement ce qui est en terre, mais aussi ce qui est au Ciel.

Le même S. Bernard expliquant ce passage des Cantiques, *les enfans de ma mère ont bataillé contre moy.* Il a raison, dit-il, ce ne sont pas les enfans de leur Pere qui est Dieu, & qui est Charité, mais ce sont les enfans de la nature corrompuë qui leur a mis les armes en main, pour tout perdre & dissiper.

Le Doyen Louystre Ce qui paroist en ce premier exploit de Louystre guerre, que Maistre E. Louystre a fait avec ses quarante soldats, ayant bien resmoyné qu'il mal propre au manie- est fort mal propre au maniement des armes au manie- ment des armes spirituelles, & qu'en effect l'on a mis le cou- tuelles. steau entre les mains d'un furieux : car il com-



